

1. Déclarez une variable de chaque type dont vous vous souvenez et initialisez les à une valeur correspondant au type utilisé.

Rappel de cours :

Pour déclarer une variable, on utilise la syntaxe suivante :

```
typeVariable nomVariable;
```

On remplace *typeVariable* par un des types connus : **int, long, float, double, boolean, char, String**

Il est également possible d'initialiser directement la variable par exemple :

```
String resolution = "Ne jamais remettre au  
lendemain ...";
```

Il est possible de déclarer plusieurs variables du même type sur une seule ligne:

```
typeVariable nomVar1, nomVar2, nomVar3;
```

Dans ce cas il est possible d'initialiser (ou non) les variables indépendamment en écrivant :

```
int a = 5, b, c = 0, d, e = 423, f, g;
```

Une fois déclarée, il est possible de modifier la valeur d'une variable en utilisant l'*affectation*. Celle-ci **écrase** alors le contenu précédent de la variable.

L'affectation peut contenir une simple valeur ou des expressions plus complexes :

```
int variAff = 5;  
variAff = 1664;  
variAff = (autreVar * 2) / 23;
```

Enfin il est possible de stocker dans une variable le résultat d'une fonction **si le type de retour de cette fonction correspond au type de la variable**.

```
double uneVar = 1.664;  
uneVar = calculeUnTruc(23.05, 42);  
uneVar = calculeTruc(2.64) * autreVar;
```

```
int ageEtudiant = 20;  
long vitesseLumiere = 299792458;  
float moyenneAges = 21.234;  
double pi = 3.14159262637;  
boolean pile = true;  
char sigleDollars = '$';  
String retenirPi = "Que j'aime à faire connaître ce nombre si utile aux sages";
```

2. Déclarez une fonction *moyenneAires()* qui prend en argument 2 rayons et calcule la moyenne de l'aire des 2 cercles correspondants. On rappelle que la formule de calcul de l'aire est $a = \pi R^2$
La valeur de π est disponible en Java en utilisant *Maths.PI* (type **double**)

Rappel de cours :

Pour déclarer une fonction, on utilise la syntaxe suivante :

```
public static typeRetour nomFonction(typeArg1 arg1, typeArg2 arg2, ...) { ... }
```

Encore une fois, on remplace *typeRetour*, *typeArg1*, ... par un des types connus.

Si on remplace le *typeRetour* par **void**, cela signifie que **la fonction ne renverra rien.** (pas d'instruction **return**)

```
public static void fonctionInutile()
{
    System.out.println("Je ne sers à rien");
}
```

A l'inverse lorsqu'on remplace *typeRetour* par n'importe quel autre type, la fonction devra renvoyer une valeur correspondant au type défini. **Attention** dans ce cas **l'instruction return est obligatoire.**

```
public static double multiplieMoiPar4(double moi)
{
    double resultat = moi * 4;
    return resultat;
}
```

Attention encore, l'instruction return signifie la fin de la fonction :

```
public static int renvoie164()
{
    return 164;
    System.out.println("Je serais jamais affiché");
}
```

Une fois la fonction définie, il est alors possible de l'*appeler* ce qui permettra de réaliser les instructions contenues dans celle-ci. Il suffit dans ce cas de donner des arguments à la fonction qui sont du bon type :

```
double variMoi;
variMoi = multiplieMoiPar4(16);
variMoi = multiplieMoiPar4(variMoi);
```

```
public static double moyenneAires(double rayon1, double rayon2)
{
    double aire1 = Maths.PI * rayon1 * rayon1;
    double aire2 = Maths.PI * rayon2 * rayon2;
    return (aire1 + aire2) / 2;
}
```

3. Déclarez une fonction *romainToInt()* qui prend en argument une chaîne de caractères pouvant contenir les chiffres romains "I" "II" "III" ou "IV" et renvoie la valeur entière correspondante.
On rappelle que pour tester qu'une chaîne de caractères *nom* est égale à "Florence" on utilise la fonction *nom.equals("Florence")*

Rappel de cours :

L'utilisation de l'alternative permet de modifier l'exécution des instructions en fonction des cas rencontrés.
On utilise une **expression de test booléenne** *e* qui peut être vraie ou fausse

<pre>if (e) I1; else I2;</pre>	<pre>if (i == 1) s = "i est égal à 1"; else s = "i est différent de 1";</pre>
------------------------------------	---

L'instruction else est facultative, il est donc possible d'écrire :

<pre>if (e) I1;</pre>	<pre>if (i == 1) s = "i est égal à 1";</pre>
-------------------------	--

Pour réaliser plusieurs instructions dans une alternative, il faut les entourer par { et }

<pre>if (e) { I1; ... }</pre>	<pre>if (i == 1) { s = "i est égal à 1"; i = j; }</pre>
-----------------------------------	---

```
if (i==1)
{
  s=" i est égal à 1 ";
  i=j;
}
else
{
  s=" i est différent de 1 ";
  i=1515;
}
```

Enfin il est possible de cascader les conditions et de combiner les alternatives de toutes les manières imaginables

```
if (i==1)
  s = "i est égal à 1";
else if (i==2)
  s = "i est égal à 2";
else if (i==3)
  s = "i est égal à 3";
else
  s = "i est différent de 1,2 et 3";
```

```
public static int romainToInt(String chiffreRomain)
{
  if (chiffreRomain.equals("I"))
    return 1;
  if (chiffreRomain.equals("II"))
    return 2;
  if (chiffreRomain.equals("III"))
    return 3;
  if (chiffreRomain.equals("IV"))
    return 4;
  return 0;
}
```

4. Appelez la fonction précédente pour effectuer l'opération $I + IV$ et afficher le résultat

```
int resultat = arabifie("I") + arabifie("IV");
System.out.println(resultat);
```

5. Ecrire le test booléen permettant de réaliser le *OU exclusif* entre deux variables booléennes **a** et **b**.

Rappel de cours :

Les tests booléens permettent d'utiliser la logique booléenne et sont indispensables pour les structures de contrôle comme l'alternative. Ceux-ci ne peuvent donc renvoyer que les valeurs vrai (**true**) ou faux (**false**). On distingue deux types d'opérateurs pour les tests booléens.

Opérateurs relationnels

Ils permettent tester tous les types **avec une relation d'ordre** : entiers, flottants, caractères, ... et renvoient une valeur booléenne

opérateurs relationnels	action	exemple
<	plus petit que	$x < i$;
>	plus grand que	$i > 100$;
<=	plus petit ou égal à	$j <= k$;
>=	plus grand ou égal à	$c >= 'a'$;
==	égal à	$i == 20$;
!=	différent de	$c != 'z'$;

Attention à bien utiliser l'opérateur == pour tester l'égalité

Opérateurs logiques

Les opérateurs logiques permettent de "connecter" des opérandes booléennes. On a donc les trois opérateurs de base de la logique booléenne:

- ! la négation
- && le ET
- || le OU

p	q	!p	p && q	p q
true	true	false	true	true
true	false	false	false	true
false	true	true	false	true
false	false	true	false	false

On peut alors combiner toutes les opérandes booléennes possible :

```
varBool && !(i > 10 || (i < 5 && i > x))
```

A noter qu'il est évidemment possible d'utiliser une fonction qui renvoie un type **boolean** dans un test

```
renvoieTrucVraiOuFaux() && x == 23
```

L'évaluation de l'expression logique est stoppée dès que sa valeur de vérité peut être assurée.

Dans le cas $p1 \ \&\& \ p2 \ \&\& \ \dots \ \& \ pn$

l'évaluation est stoppée si pi est évaluée à faux.

Dans le cas $p1 \ || \ p2 \ || \ \dots \ || \ pn$

l'évaluation est stoppée si pi est évaluée à vrai.

$(a \ \&\& \ !b) \ || \ (!a \ \&\& \ b)$